

LES JEUNES DES CLASSES POPULAIRES : MOBILES OU ANCRÉS ?**Responsables du programme :**

Sylvia FAURE et Daniel THIN, Centre Max-Weber (UMR 5283), équipe MEPS, Université Lyon 2

Autres chercheuses impliquées :

Laurence FAURE, Centre Max-Weber, Éliane LE DANTEC, Centre Pierre-Naville

Résumé

Alors que l'opposition classique entre ancrage et mobilité est souvent associée à la dichotomie repli/ouverture, l'un étant pensé selon une logique d'absence de ressources, l'autre sur la base de la mobilisation d'une supposée « compétence », les parcours des jeunes de milieux populaires restitués dans le cadre d'une enquête qualitative par entretiens laissent distinctement entrevoir que les plus mobiles ne sont pas nécessairement les plus dotés socialement.

Plus que la mobilité ou l'ancrage en soi, ce sont les conditions sociales de possibilité de la mobilité, fréquemment liée à une décohabitation précoce, ou de l'ancrage, généralement associé à la cohabitation prolongée, qui contribuent à définir si les « options » résidentielles et géographiques des jeunes procèdent d'une ressource ou d'une entrave sociale. Cette recherche contribue à nuancer les approches habituelles de la mobilité et de l'ancrage dans nos sociétés en montrant les ambivalences qui leur sont attachées. Elle met aussi en évidence l'importance cruciale des soutiens familiaux dans les classes populaires en contexte de crise économique.

Spécialité : **X Sociologie**

●●● ÉTAT D'AVANCEMENT

Opération achevée en 2012.

**FINANCEMENT**

ANR.

**PUBLICATION**

• Faure L., Le Dantec E., « Rester ou partir pour s'en sortir: du rôle des soutiens rapprochés dans les expériences résidentielles des jeunes de classes populaires », *in Enfances, Familles, Générations*, à paraître.

**CONTACT**

• laurence.faure-rouesnel@univ-lyon2.fr
04 78 77 23 46